

La femme vie sociale et professionnelle. Extrait des cours d'égyptologie, donnés à l'Université du temps libre Tarbes 2007 .Education Egypte découverte .S.Bauche

### Les Servantes

Les servantes, nombreuses ne sont pas à confondre avec la corvée des "serfs" Servir est un acte noble, pharaon ne sert-il pas son peuple auprès des dieux ?

La servante se louait à une maison ou à un temple. Elle était libre ,possédait des droits juridiques, des biens propres et jouissait d'une certaine autonomie. représentée dans tombes mais pas leur nom.

### Les esclaves

Le terme d'esclave, **la vente** d'une personne, date de la fin du Nouvel Empire et de l'Egypte tardive correspondant à une évolution due à la création de protectorats en Asie , en Afrique et dans le bassin méditerranéen (Bakir,Wigp;16.Montet p 65.68 ).

Il faut parler de femmes allouées à un travail obligatoire

Les femmes allouées à une corvée obligatoire venaient de prison, elle finissait de purger leur peine par un travail dû à la société . C'était un travail non rémunéré, de la main d'œuvre gratuite.

Le cas de Téli fille de Siankou .Elle ne fait pas son travail chez son maître et s'enfuit. Toute sa famille est alors enfermée pour la faire revenir .En attendant Tous vont travailler gratuitement pour le maître .

Sur un relevé de la prison de Thèbes , 50 femmes et 9 enfants sont inscrits .Ils portent des noms sémitiques suivis d'un surnom égyptien .Ils vont être placés dans des familles de Thèbes .

Les femmes allouées pouvaient recevoir des biens de leurs maîtres et être affranchies

### Le cas de biens légués

**Je les ai pris, je les ai nourris et je les ai élevés. J'ai ainsi atteint ce jour avec eux, sans qu'ils ne me fassent aucun mal ; ils m'ont plutôt bien traitée. Je n'ai ni fils, ni fille, à part eux. Et si j'ai des champs dans ce pays, si j'ai quelque bien en ce monde, (...) ceux-ci devront être divisés entre mes 4 enfants, Padim étant l'un d'eux.**

Le cas d'une femme qui accepte le mariage avec un homme affranchi, l'inverse est également possible

An 27 , sous la Majesté du roi du Sud et du Nord, Men-khéper-Rê, (...) fils de Rê, Thoutmôsis. Le barbier royal Sa-bastet s'est présenté devant les Enfants de Kep du palais royal pour déclarer (ceci) :

"L'esclave qui m'a été attribué, à moi en propre et dont le nom est Amé-nyo-iou, je l'ai gagné à la force de mon bras lorsque j'accompagnais le souverain. Ecoutez (...) ! Il ne sera plus arrêté, à aucune porte du roi. Je lui ai donné la fille de ma soeur Nébetta pour épouse, qui a nom Ta-Kaménet, et j'ai fait un partage en sa faveur avec ma femme et ma soeur également. Quant à lui, il est sorti du besoin et n'est plus indigent".

## Les étrangères

Il faut distinguer les libres et non libres

**Les libres** se sont des femmes arrivées en Egypte avec des envahisseurs .Elles ont pu arrivées comme voyageuses volontaires avec un époux ou une famille de commerçants, de diplomate, être la femme d'un mercenaire. Elles ont le statut juridique que l'égyptienne .Libre de se marier et de travailler .Leurs enfants sont égyptiens .

**Les non libres** .ce sont les femmes étrangères issues du butin de guerre de pharaon .ce sont des cadeaux offerts en tribus par des roitelets vassaux

Butin de guerre de pharaon , celui-ci les plaçait dans son harem comme fileuses

( asiatique) ou les plaçait au service d'un temple ou bien les vendaient à des particuliers. Il n'est pas rare de trouver une stèle représentant une famille auprès duquel se trouve une jeune nubienne ou asiatique, attachée à cette famille. La jeune fille étrangère se reconnaissant par son vêtement ou sa coiffure dans une attitude sereine. Elle pouvait être adopter ou même être marier à un membre de la famille ou hériter des biens de ses maîtres.

Celle qui avait moins de chance finissait dans une Maison de bière où la prostitution n'était pas un délit puis qu'il n'y avait pas eu mariage et qu'il y avait pour monsieur la possibilité de refus

Cela posait des problèmes uniquement vu à l'égard de la grande sagesse égyptienne. Pharaon faisant respecter Maât mais vendait des femmes! Les sages n'ont vu que le manque d'éducation pour jeunes gens de bonne famille.. Les jeunes filles étrangères faisaient peur et il fallait s'en méfier ( Ani ).

Méfie-toi d'une femme étrangère, une qui n'est pas connue dans la ville. Ne la regarde pas lorsqu'elle passe, et ne la connais pas charnellement. Car c'est une eau profonde dont on ignore le contour.

Ainsi est l'épouse éloignée de son mari : "Je suis belle", dit-elle chaque jour, lorsqu'elle est sans témoin. Elle s'arrête et te prend au filet : crime mortel, lorsque l'on apprendra cela, après qu'elle n'aura pas su garder le secret.

Morale et sagesse égyptienne essayaient de convaincre les jeunes gens de ne pas fréquenter les tavernes , la femme exubérante a toujours dérangé.

On me dit que tu négliges la pratique de l'écriture, et que tu t'abandonnes aux plaisirs.

(...)

Te voici assis dans la taverne, entouré par les filles de joie. Tu désires t'épancher et suivre ton plaisir... Te voici face à une fille, inondé de parfum, une guirlande de fleurs autour du cou, tambourinant sur ton ventre. Tu vacilles et tu bascules à terre, tout couvert d'immondices.

Si le paysan est rattaché à sa terre, les "esclaves" s'intègrent dans le tissu social de l'Égypte.

Elles sont déplacées suivant les besoins mais peuvent aussi obtenir la liberté.

La solidarité familiale partie intégrante de la morale faisait bénéficier aux serfs de la protection de l'État. Le serf se trouve attaché à une famille et bénéficie de droits. L'État se devait de vérifier qu'ils avaient bien été appliqués par la déclaration d'achat et donc payer une taxe à pharaon.